



Édito

Œdipe sans au-delà

Par Daniel Roy

Il a quitté sa famille, sa patrie, il marche sur le chemin. Ce vieil homme sur son char, à la croisée des chemins, veut le faire dévier de sa marche, le menace. Il le tue. Le voilà en vue de la ville de Thèbes, ce n'est pas son but, il va consulter l'oracle qui est à Delphes, « qui ne dit ni ne tait, qui signifie » (Heraclite fragment 93). Un autre obstacle surgit sur sa route, une créature bien étrange, une énigme à elle toute seule. Toute seule, façon de dire ! Elle est faite de morceaux de corps empruntés à d'autres corps vivants, plus féroces et redoutés les uns que les autres. Mais il faut bien avancer... Soudain, la chose parle : elle est donc femme ?

Cela se confirme : elle veut poser une énigme ! Pas de doute, Œdipe l'a reconnue, travestie sous ses oripeaux de corps de bêtes : c'est La femme ! Va pour l'énigme, encore une créature, quatre pattes, deux pattes, trois pattes. OK, j'assume, je m'y reconnais, je m'y connais : que veut la femme ? Bien sûr, non seulement j'ai la réponse, mais je suis la réponse : l'homme. Comme la tête de chameau dans *Le Diable amoureux*, de Cazotte, la Sphinge (car c'était elle) disparaît en se jetant du rocher. Tout à ce qu'il croit être sa réussite, enivré par les vivats du peuple de Thèbes, Oedipe ne voit pas le sourire cruel de la Sphinge disparaître en dernier. Il n'a pas lu Lewis Carroll. Dommage. Il aurait pu saisir alors le piège dans lequel il est tombé, qui va le mener directement dans le lit d'une mère, car elle est aussi sphinge : ce n'est pas toi petit homme qui peut résoudre les énigmes, c'est le maître dont l'oracle est à Delphes. Tu l'as oublié en oubliant le chemin.

Mais, à propos, que répond-il, le maître dont l'oracle est à Delphes ? Oh, pas grand-chose : il t'indique le chemin que tes pas tracent.

C'est tout ? Oui, regarde Flaubert : sur son chemin, une femme (jeune), il la voit, il poursuit son chemin. Désormais, il va lire cette rencontre, la déchiffrer au plus intime de lui-même, et l'écrire dans l'extime de ses textes. « Mme Bovary, c'est moi ». Tout est là, pas d'au-delà.

Regarde Henri VIII d'Angleterre, idem : il désire sa maîtresse et avoir d'elle un héritier mâle, pour cela répudier sa femme, le pape ne veut pas en entendre parler, puisque c'est comme ça, je fonde une religion maison ! Et tant pis pour le Brexit. Il a vu, il a conclu, il n'a pas, il veut avoir, le voilà féminisé.

Mais pas avec l'humour du jeune Hibari, qui se fait lui-même énigme pour l'autre, d'être à l'âge où

l'on est une énigme pour soi-même. Il est le phallus, comme le dit Lacan des filles et des garçons, il ne court pas de catastrophe pour lui-même, même s'il ne peut pas savoir encore que ses pas tracent son chemin, chemin d'une sexualité.

Allons, pas d'oracle ! Nous ne sommes pas à Delphes, poursuivons notre chemin de JIE6...

*Image: Salvador Dali. *L'énigme sans fin*.